

Le Romantisme

Opposition du classicisme et du romantisme :

Le romantisme est la révolution littéraire qui s'est accomplie en France de 1820 à 1830 environ.

1-Difficulté de définir le romantisme :

Mais il est difficile d'en donner une définition précise à cause du vague des théories romantiques, que *Musset* parodiait spirituellement ainsi :

« *Le Clerc*- Le romantisme, mon cher monsieur ! Non, à coup sûr, ce n'est ni le mépris des unités, ni l'alliance du comique et du tragique, ni rien au monde que vous puissiez dire ; vous saisissez vainement l'aile du papillon, la poussière qui le colore vous resterait dans les doigts. Le romantisme, c'est l'étoile qui pleure, c'est le vent qui vagit, c'est la nuit qui frissonne ... c'est le jet inespéré, l'extase alanguie ... en même temps le plein et le rond, le diamétral, le pyramidal, l'oriental, etc. »

2-Raison et déraison :

Le romantisme s'est surtout affirmé comme une réaction contre le classicisme. Depuis *Malherbe*, l'artiste se trouvait empêché de manifester librement sa personnalité dans son œuvre. Les confidences intimes n'étaient admises que dans les Mémoires. Les convenances, le bon goût et les règles s'imposaient comme un moule uniforme. Bref, on obéissait à un double mot d'ordre : « *Le moi est haïssable* » (Pascal), et « *Aimez donc la raison* » (Boileau). Contre cet idéal d'un art caractérisé par une portée générale et harmonieux équilibre, les romantiques protestèrent au nom de la liberté et de la fantaisie individuelles.

En s'insurgeant contre la raison, ils revendiquaient la légitimité du sentiment et du caprice, le droit pour chacun d'être lui-même en dehors de toutes les conventions, en un mot le règne de l'individualisme.

Causes du mouvement romantique :

Depuis longtemps déjà le mouvement se préparait et nous avons eu à en noter les indices qu'il suffit de rappeler ici.

1-Affaiblissement de la discipline classique :

La formule classique s'était survécue à elle-même grâce à *Voltaire*. Mais elle était irrémédiablement compromise par la faiblesse de ses derniers représentants. *Diderot*, *Beaumarchais* pour une part, *Rousseau*, *Mme de Staël* et *Chateaubriand* surtout, s'étaient affranchis de la discipline traditionnelle, imposant à l'admiration et à l'intérêt public leur vigoureuse personnalité et apportant déjà un idéal nouveau.

2-Influence des littératures étrangères :

D'un autre côté les modèles gréco-latins avaient maintenant une concurrence. L'influence des idées anglaises sur le XVIIIe siècle, l'engouement du public pour le roman sentimental de *Richardson*, l'intérêt grandissant que provoquaient les drames de *Shakespeare*. Au début du XIXe siècle on se passionna pour le roman historique de *Walter Scott*, on goûta la poésie pessimiste *Byron*. Quand, selon le mot de *Musset* et de *Mme de Staël*, ce Blücher littéraire, eut achevé son invasion et révélé l'Allemagne, alors *Schiller*, *Goethe* avec *Faust* et *Werther* eurent à leur tour leurs enthousiastes. C'était la littérature du nord, sentimentale et mélancolique, ignorante du joug des règles, qui remplaçait la littérature d midi.

3-Renouveau politique et moral :

En même temps, la société aristocratique à laquelle convenait l'art classique avait sombré dans la Révolution, on avait proclamé la liberté de penser, la possibilité pour l'individu de se faire sa place dans le monde. Il était